



vie féminine

bpost
6700 Arlon
11/500
P-601020
PB-PPIB-
BELGIE(N)-BELGIQUE

BULLETIN QUADRIMESTRIEL - N°2

JUIN 2024

ENTR'ELLES

Région du Luxembourg



AmandineDidier



En haut à droite : les slameur.euse.s Vinz Zek et Zephyr lors de l'évènement "À corps et à travers" à Habay.
À gauche : l'exposition " Femmes et Guerres " à Neufchâteau.
En bas à droite : Installation de l'exposition " Femmes et Guerres ".



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Bulletin de liaison quadrimestriel édité par Vie Féminine n°2/2024
Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Éd. resp : Vie Féminine, Rue des Déportés, 41 6700 Arlon - Tél : 063/22 56 25
luxembourg@viefeminine.be - Bureau de dépôt ARLON 1

— Édito

Une année électorale est toujours porteuse d'espoirs et de craintes.

Dans les craintes, les mouvements féministes et associations des femmes relayent souvent la droitisation de la société, l'individualisme croissant, la peur des mesures encore plus dures envers les personnes soit dans la précarité, soit d'origine étrangère et par-dessus tout, le détricotage des droits durement acquis pour les femmes, les plus précaires et les personnes racisées.

Dans notre réalité belge et européenne, ces craintes s'incarnent par des montées en puissance de l'extrême droite et des partis qui adhèrent de plus en plus aux thèses portées par l'extrême droite tout en se défendant d'en faire partie. Les politiques financières, votées au niveau européen, nourrissent cela aussi.

Dans les espoirs, les mouvements féministes et associations des femmes relayent souvent les possibilités de renouveau, de plus de solidarité internationale, d'ouverture aux autres, de soutien des plus précaires, de nouveaux droits pour les femmes et les oubliés de nos sociétés, de nouvelles garanties pour construire une société plus juste, solidaire et égalitaire.

Dans notre réalité belge et européenne, nous avons scanné ce que les partis proposent pour aller vers ces espoirs. Le nombre de fois où ils parlent des femmes dans leurs programmes, quelles sont nos revendications qui sont rencontrées, quels droits les femmes pourraient obtenir de plus dans les programmes, etc.

Le 9 juin, nous allons voter et par la suite nous verrons si ce sont plutôt vers nos espoirs ou plutôt vers nos craintes que la balance penchera. Dans tous les cas, souvent des éléments complexes ressortent de nos choix collectifs de votes.

Et peut-être le seul droit que nous aurons, en tant que femmes, été vraiment heureuses d'exercer ce 9 juin est le droit de vote que nous avons mis longtemps à obtenir et que nous souhaitons conserver pour longtemps encore !

Sans oublier que les élections communales et provinciales nous attendent encore en octobre...

Élise Louppe
Responsable régionale

— Sommaire

Échos du 8 mars	p.2	Agenda des antennes	p. 20
Actualités	p.8	Newsletter	p.26
Échos de la région	p.9	Adhésions	p.27
La région	p. 10	Témoignages - « Femmes et Guerres » p.28	
Échos des antennes	p.11		

— Échos du 8 mars

À l'occasion de la journée des droits des femmes du 8 mars, l'équipe du Luxembourg n'était pas en reste quant aux actions à mener. Voici leurs retours, mais avant cela, quelle est l'origine du 8 mars ? En voici l'explication :

Les Nations Unies ont officialisé la journée du 8 mars en 1977. Toutefois, cette journée puise ses origines dans l'histoire des luttes ouvrières et des manifestations de femmes au tournant du XXe siècle en Amérique du Nord et en Europe.

À partir de 1909, les États-Unis, sous l'impulsion de femmes socialistes américaines, décident d'organiser chaque année, le dernier dimanche de février, une "Journée nationale des femmes" (National Woman's Day) pour célébrer l'égalité des droits civiques.

C'est lors de la deuxième conférence internationale des femmes socialistes, en 1910 à Copenhague, que Clara Zetkin, journaliste et militante allemande, appelle les "femmes socialistes de tous les pays" à organiser chaque année une journée internationale des femmes. Elle est célébrée dès le 19 mars 1911 en Autriche, Allemagne, Danemark et en Suisse.

En Russie, une "Journée internationale des ouvrières" est célébrée le 3 mars 1913 puis le 8 mars 1914. Lors du 8 mars 1917 (23 février 1917 selon le calendrier julien en vigueur dans le pays à ce moment-là), des femmes manifestent dans les rues de Petrograd (Saint-Pétersbourg) pour exiger "le pain et la paix". Cette manifestation marque le début de la révolution russe et la date du 8 mars sera officiellement célébrée en Union soviétique à partir de 1921.

Après la Seconde Guerre Mondiale, le 8 mars est célébré dans de nombreux pays. C'est en 1977 que les Nations Unies officialisent la journée internationale des femmes, incitant ainsi tous les pays du monde à fêter les droits des femmes.

8 mars 2024



— Échos du 8 mars

Femmes et Guerres

Retour sur l'exposition " Femmes et Guerres "

Une équipe totalement féminine s'est créée en juillet dernier pour véhiculer les messages et les histoires de femmes inconnues ou trop souvent invisibilisées au cours des guerres.

Le but était de mettre en lumière les rôles et les responsabilités des femmes pendant les conflits, les guerres et les révoltes.

Toute l'exposition s'est basée sur des témoignages de femmes qui ont vécu différentes guerres à plusieurs endroits du monde et à plusieurs époques. Au-delà des représentations créatives, les témoignages ont été rejoués dans des audioguides. Cela permettait d'illustrer les réalités de vie des femmes en temps de guerre.

Quels que soient l'époque ou le lieu, les vécus, les engagements et les résistances des femmes sont les mêmes. Les réalités des guerres n'ont pas de frontières, pas de limites dans le temps. Elles sont encore réalité aujourd'hui.

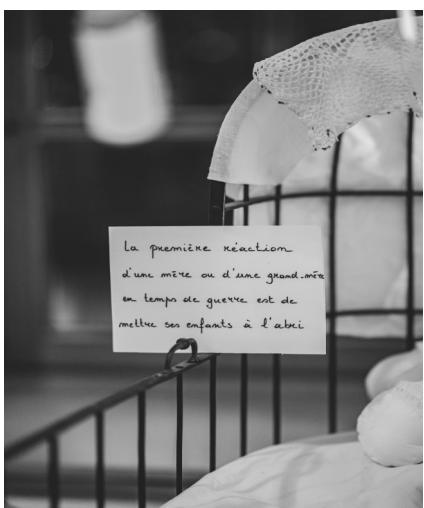
Tout au long de la vie de l'exposition, différents évènements sont venus nourrir nos réflexions. Nous avons eu l'occasion d'écouter un témoignage de Fahimeh Ilghami qui a vécu le conflit en Iran, suivi d'un concert de la chorale " Les Voix Chamades " qui, pour l'occasion, a retravaillé des chants qui rendaient hommage à des femmes à travers l'histoire et le monde.

Un atelier d'écriture basé sur l'exposition a été organisé avec Marie-Andrée Delhamende au cours duquel un groupe de femmes a pu s'arrêter sur certains points de l'exposition.

Enfin, Sylvie Alexandre nous a fait l'honneur de présenter sa conférence sur les femmes lors de la guerre 14-18 dans nos régions.

L'exposition s'est clôturée après plus de 500 visites et un grand succès.

" Même pendant les périodes les plus marquées par la haine des femmes, il y a eu des femmes pour lutter. Pour parler, écrire, créer. Les femmes ne se sont jamais tuées. [...] Mais on ne les écoutait pas, on ne les mentionnait pas ; on ne les nommait pas ; on gommait leurs traces ". Titiou Lecoq



Photos : Alizée Gardien.

À corps et à travers

Retour sur les activités du 8 mars à Habay—« À corps et à travers »

Le samedi 16 mars dernier, nous avons proposé notre action, désormais annuelle sur l'antenne d'Habay, en partenariat avec le centre culturel.

Depuis 5 années, nous organisons aux alentours du 8 mars—journée internationale pour les droits des femmes - des actions de sensibilisations au grand public sur les questions des féminismes.

Il y a 5 ans, il était répandu d'associer le 8 mars aux promotions sur la lingerie ou aux bouquets de fleurs, nos collègues et ami.e.s nous souhaitaient gentiment un « bonne fête de la femme ». La société de consommation n'avait pas manqué de passer par là et de récupérer une date marquante de notre histoire collective.

Le collectif « Et ta mère », tout naissant, à cette époque, avait à cœur d'organiser des actions de sensibilisations qui permettaient d'aborder les stéréotypes de genre sous différents angles. Nous avons exploré : les sexismes dans les jeux (d'enfants), les violences obstétricales, les femmes vivant en Belgique qui changent le monde par leurs engagements, les stéréotypes qui pèsent sur les corps des femmes *(racisme, grossophobie, transphobie, handiphobie, etc.) et leur intersectionnalité*, le genre et le racisme. Des propositions de thématiques très différentes, ainsi que des propositions de formats (conférences, conférences gesticulées, ateliers, balade et jeux de piste) cherchant toujours à toucher un public large et non averti, allant dans les écoles, en journée ou/et en soirée.

Cinq années plus tard, le collectif a évolué et même changé de nom, mais ces ambitions de départ n'ont pas changé : sensibiliser le public aux discriminations de genres, de classes et de races pour s'allier et créer ensemble une société plus juste.

Cette année, notre action s'est faite en deux temps :

Des ateliers d'écriture poétique-slam qui ont rencontré un enthousiasme et engouement de la part du public. Il faut dire que ces séances étaient animées par des slameur.euse.s, Vinz Zek et Zephyr, qui ont le vent en poupe et ont su mettre à l'aise les participant.e.s. par leur grande humanité et leurs propositions ludiques.

Ces ateliers d'écritures se sont soldés par un moment de déclamation, dans une ambiance soutenante et bienveillante.

Une soirée en « mode cabaret » a suivi, comportant un spectacle poétique et sonore de Zéphyr et Isa Stragliati sur les choix de vie et la parentalité. Le public nombreux et varié n'est pas resté indemne face à ce projet poignant. Ce spectacle sera d'ailleurs présenté au théâtre des Carmes, cet été au festival d'Avignon.

Vinz Zek est ensuite venue nous déclamer ses textes engagés et désopilants sur ce qu'elle vit en tant que femme lesbienne et mère.

Les Femmes de Vie Féminine qui ont organisé cette journée sont très heureuses de la qualité de ce qui a été proposé lors de cette journée. Les retours des inscrit.e.s sont enthousiastes et enrichissants.

Elles ont apprécié que le public qui participe n'est plus forcément acquis au féminisme mais vient en curieux, certain de la qualité et de l'originalité des actions proposées. Ce qui permet des échanges intéressants.



Actualités / Journée d'étude 2024

Pour une confiance en soi numérique et féministe

Cette année, en raison de circonstances exceptionnelles, Vie Féminine organisera une journée d'étude à la place de sa traditionnelle Semaine d'étude. Mais ce n'est que de partie remise, puisque nous aurons bel et bien une édition pour 2025 :)

Pour cette journée, le thème est axé sur le numérique et le lien qu'entretiennent toutes les femmes avec celui-ci. Pour aborder cette riche thématique, des intervenant.e.s seront invité.e.s à en venir vous en parler et une conférence plénière sera donnée au matin. Des ateliers seront proposés en après-midi.

Le programme officiel sera bientôt communiqué sur notre page Facebook et sur Instagram. N'hésitez pas à y jeter souvent un coup d'œil ! Ou à aller lire notre newsletter.

La journée d'étude se déroulera à l'Université de Namur (en faculté science économique et droit), le 9 juillet 2024.

Les détails seront transmis sur nos réseaux sociaux mais aussi dans la prochaine newsletter. Pour les inscriptions, celles-ci se feront via à un formulaire. Le prix reste libre.

Notez que comme à l'habitude, un système de garderie sera mis en place. Et pour cette année, nous vous proposons un choix de sandwichs végétariens.



— Échos de la région

Dans le cadre des élections de juin, nous avons mis en place un dispositif pour permettre à chacune de se renseigner, s'équiper pour pouvoir mener le vote le plus en lien avec ses valeurs et ses envies pour l'avenir de notre société.

Toutes les antennes ont proposé des formations autour des orientations droite-gauche et valeurs des partis et des formations sur le système politique belge et les niveaux de pouvoirs pour lesquels on va voter en juin, quelles sont leurs compétences, leurs priorités, etc.

Parallèlement à ce dispositif au plus près de chacune, nous avons participé avec le MOC à des débats permettant à des représentants des partis politiques de venir répondre à nos questions sur les priorités qui ont été établies en MOC (Mouvement ouvrier chrétien) avec la CSC, la MC et les équipes populaires et organisées par le CIEP avec l'ensemble des organisations.

Nous avons organisé 4 débats électoraux qui ont chacun rassemblé une quarantaine de personnes autour des questions régionales, fédérales et européennes.



Le 18 avril à Virton, le débat a porté sur les questions régionales autour de la précarité.

Le 23 avril à Libramont, le débat a porté sur la solidarité au niveau fédéral.

Le 14 mai à Arlon, le débat portait sur les futurs défis européens.

Le 23 mai à Bastogne, le débat portait sur l'implication de la région dans le développement de notre province.

Nous avons aussi apporté notre soutien à l'apéro politique organisé par le CNCD-11,11,11 à Marche le 24 mai sur les questions de genre, entre autres questions posées lors de cette soirée.

Une présence sur des marchés a aussi été réalisée conjointement avec le CIEP.

Avec toutes ces actions, nous espérons avoir accompagné des citoyens et citoyennes à réfléchir aux enjeux et à l'importance des élections à venir.

— La région / Section Aubange

Du théâtre à Vie Féminine Aubange avec la troupe « *Les 5 dernières minutes* ».

Beau succès pour la soirée théâtrale du 4 avril dernier avec une centaine de personnes présentes. Thème choisi cette année : « *Il était une fois ... Et si on refaisait le monde* » Tout un programme ! Des légendes et contes revisités par la troupe ...

Une composition originale imaginée et mise en scène par les actrices. Une pièce en deux actes où humour et fantaisie avaient la part belle mais aussi un texte en lien avec des réalités d'aujourd'hui.

A l'affiche de cette représentation : Marie-Hélène Carignano, Anne Chaudoye, Jacqueline Etienne, Françoise Kintziger, Evelyne Lamy, Martine Reuter et Brigitte Schwartz.

Soulignons que les actrices sont également costumières, elles conçoivent et réalisent leurs tenues. Un petit aperçu sur la photo, tout en sachant qu'elles ont endossé deux rôles au cours de la pièce. Ainsi sont entrés en scène : Glinda la sorcière bénéfique à la recherche d'un lieu où il ferait bon respirer et vivre, elle sollicite Heidi descendant de la montagne à bicyclette et Mérida, princesse rebelle, fuyant le rôle d'épouse. Glinda rencontre Mamie Chaperon rouge sauvée par Robin des Bois et un bien joli lapin qui talonne un chasseur avec son fusil. Elle croise aussi le chemin de la petite sirène sauvée des eaux polluées, de Jasmine qui ne rêve que de son Aladin et de Barbie ménopausée. Il ne manquait plus que Zorro qui règle tous les problèmes à la pointe de son épée ! Avec un final tout en rose pour une vie pas si rose que ça !

Une fête annuelle attendue par nos membres et agrémentée d'un petit souper tartines et dessert, une tradition bien appréciée !





— Échos des antennes

Antenne Lorraine

Journal de nos bonnes nouvelles – Aînées d'Arlon

Lors d'une réunion des Aînées d'Arlon, comme il faisait gris ce jour-là à Arlon, les femmes ont donc décidé de mettre du soleil dans leur journée en racontant à Alizée une bonne nouvelle chacune. Voici ce qu'elles lui ont conté.

Lydie nous raconte

Après une journée passée à l'hôpital assez compliquée, elle a décidé d'apprécier la beauté dans les petites choses que la vie nous offre au quotidien :

Ce matin-là, elle a donc apprécié trouver une petite coccinelle noire à la résidence Tivoli, malgré sa

préférence pour les rouges, elle l'a relâchée. Elle nous explique qu'elle les attire à la résidence. L'après-midi même, elle a rencontré une myosotis sur le trottoir, qu'elle a décidé d'admirer.



Le soir, elle décide d'aller dire bonjour à son amie Christine à la résidence de la Knipchen. Elle était contente de la voir, elle l'a reconnue et a pu discuter avec elle. Elle était de bonne humeur.

Quand elle est rentrée, elle a téléphoné à son compagnon pour lui annoncer qu'elle avait passé une belle journée.

De petites nouvelles qui donnent du baume au cœur et qui permettent d'apprécier de nouveau les beautés de la nature.

Brigitte nous raconte

Brigitte nous raconte qu'elle a l'habitude de noter, tous les jours, un point positif de sa journée. Elle nous partage son mois de février et quelques-uns de ces instants de bonheur.

Le jour de la chandeleur, elle a reçu des crêpes de la part de sa voisine Jacqueline. Ça lui a fait grand plaisir car elle ne s'y attendait pas. Deux jours plus tard, on lui a dit qu'elle avait un don de créativité et qu'elle pouvait s'appuyer sur ce don-là. Le lendemain, elle a reçu un appel téléphonique. Son amie et elle ont échangé au sujet des mots flétris. Comme c'est une activité qu'elle aime beaucoup, ce fut un moment très agréable.

Le 7 février, elle a reçu deux CD en cadeau de la part d'une sœur, ça lui a fait plaisir.

Le 9 février, l'aide familiale qui est venue lui rendre visite était très dynamique et l'a mise de bonne humeur. Le lendemain, lors d'une conversation téléphonique, son interlocuteur lui a dit cette phrase : « quand on partage, on devient riche », elle trouvait cela très juste.

Brigitte aime recevoir des appels téléphoniques, et en ce 15 février elle en a reçu de deux personnes avec des voix très chaleureuses.

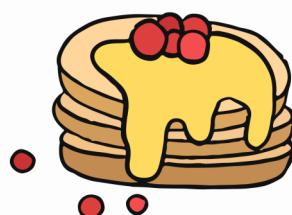
Le 16 février, Brigitte a fêté l'anniversaire de son amie et elle a reçu la visite d'une amie qui lui a apporté les cendres du carême, cette petite attention l'a beaucoup touchée.

Elle souhaite également partager cette pensée positive :

« Quand on ne peut revenir en arrière, on ne doit se préoccuper que de la seule façon d'aller en avant. »

Paulo Coelho

Brigitte aime recevoir de petites attentions et noter ces petites choses pour se rappeler qu'elle a de la chance et qu'il peut y avoir un rayon de soleil dans chaque journée qui passe. Merci à elle pour cette belle leçon.



Babette nous raconte

Au moment des rameaux, elle a eu la chance d'avoir des voisines qui lui ont apporté des branches de buis. Elle a également reçu des œufs à Pâques.

Babette a un cerisier du Japon dans son jardin. L'an dernier était joli et bien fleuri, c'était le 29 avril. Cette année, elle était heureuse de constater qu'il était déjà très beau en ce début avril.

Elle nous partage ses traditions. À Noël, elle a un rituel : elle dépose sur le seuil de sa porte d'entrée : une bougie (pour mettre de la lumière dans sa vie), du sel (pour avoir de la force), de l'eau (pour la vie), un peu d'argent (pour ne pas manquer d'argent) et du pain (pour ne pas manquer de nourriture). Ce rituel lui vient de son père qui, à la Noël, mettait déjà l'eau dans une grande jarre et du sel dans un petit récipient à côté (pour donner du goût à la vie). Les malades venaient près de lui pour guérir.

La bénédiction signifie « dire du bien ». Par ces petites attentions, Babette aime reconduire ces rituels qui la réconfortent et lui apportent, à leur manière, leur petite dose de bonheur.



Lucienne nous raconte

Lucienne essaye toujours de transformer le négatif en positif pour voir la vie du bon côté. La pensée positive a beaucoup de bienfaits sur elle. Elle aime réconforter ses ami.e.s et sa famille, les entourer de son mieux pour les encourager. Elle prend l'exemple de sa sœur, qui se tracasse pour rien et ne supporte pas la solitude (contrairement à elle), elle essaye donc de la soutenir et de l'aider à voir la vie du bon côté. C'est ça, la force de Lucienne.

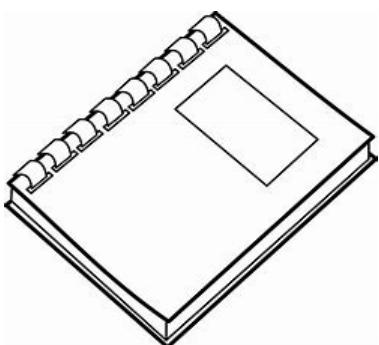
Cécile nous raconte

Cécile nous rappelle que son bonheur, c'est d'être toujours là et d'avoir encore l'usage de la parole, la possibilité de réfléchir, de lire et aussi de s'informer dans la liberté. Elle aime avoir la liberté d'aller et venir comme elle le veut et la liberté de penser. Elle pense que ce n'est pas toujours possible pour tout le monde.

Cécile nous raconte qu'elle prend volontiers les bus pour se déplacer et que celui lui permet d'être en contact avec du monde. Elle aime faire de nouvelles rencontres, c'est une chose très enrichissante ; elle discute avec les passager.e.s (de toutes les origines et de tous les âges) et les chauffeur.euse.s. Elle découvre l'empathie de ces personnes, qu'elle n'aurait peut-être pas abordés dans la rue. Elle aime la simplicité de ces contacts humains. Elle a dû prendre plusieurs fois un bus scolaire et la plupart du temps, les jeunes lui cèdent volontiers leur place et cherchent également à lui porter secours. Cécile nous rappelle que ces attitudes lui redonnent de l'espoir, c'est savoureux pour elle.

Liliane nous raconte

Liliane, quant à elle, nous raconte des anecdotes liées à son métier de coiffeuse. Elle nous dit que, grâce à ce métier, elle a le contact très facile avec beaucoup de personnes et aime aussi rendre service, ça lui fait autant plaisir qu'aux personnes qu'elle aide. Elle coiffe donc encore un petit peu, surtout des dames âgées qui ont du mal à se mobiliser. Ces dames lui racontent toujours des petites histoires à propos de leurs enfants, petits-enfants ou même sur leur enfance, ce qui lui procure beaucoup de bonheur. En voici quelques-unes :



Un jour une dame a réalisé un livre pour sa petite fille. Elle lui a demandé de le ranger et de ne pas le divulguer. Un jour, une personne s'est approchée de ce livre et sa petite fille a dit « ah non ! Pas regarder, pas toucher ! ».

Une dame lui raconte avec humour qu'elle a été hospitalisée à Saint-Mard et a dû réapprendre à vivre après cette épreuve. Les infirmières venaient la laver mais ne la rinçaient pas bien, ce souvenir lui donne encore le sourire aux lèvres.

Un autre lui raconte son enfance et lui dit « J'avais horreur des savons, j'avais l'habitude des gels douches et quand j'allais chez ma grand-mère, il n'y avait que des savons ». Elle se souvient comme elle n'aimait pas ça. Aujourd'hui, cette histoire la fait rire.

Des petites anecdotes qui restent dans la mémoire et qui font de merveilleux souvenirs. Liliane nous dit qu'elle pourrait faire un livre avec toutes ces anecdotes.

Pour finir, voici une petite citation, dénichée par Cécile :

« Plutôt que de te demander quelle direction a pris ta vie ou te poser des questions à ce sujet, accepte le fait qu'une voie s'ouvre maintenant devant toi. Débarrasse-toi des « Pourquoi » et des « si seulement » pour éliminer toute confusion. Ce qui est arrivé, c'est du passé. Ce qui est, voilà ce qui est important. Le passé, n'est qu'un bref instant. L'avenir ne s'est pas encore réalisé, mais le présent est là. »

« Poursuis ton chemin pas-à-pas – avec courage, foi et détermination. Grade la tête haute et cible tes rêves vers les étoiles. Bientôt, tes pas deviendrons fermes et ta position redeviendra solide. Une voie que tu n'avais jamais imaginée deviendra la direction la plus agréable que tu aies jamais espéré suivre. »

Vicki Silvers

Merci à toutes de nous avoir partagé ces moments de bonheur. Cela nous rappelle que le bonheur est partout et est souvent très simple.

Retour sur les formations élections (Battincourt – Aubange – Arlon)

Ce mois de juin annonce l'arrivée des élections. A cette occasion, nous vous avions prévu plusieurs formations pour vous aider à comprendre le fonctionnement de la politique en Belgique.

Plusieurs thématiques ont été abordées :

- Comprendre le fonctionnement de l'état fédéral belge et des entités fédérées.
- Saisir quel niveau de pouvoir gère quelles compétences.
- Développer la connaissance du système pour s'emparer de la politique et de ses enjeux en tant que femme.

- Par le biais de l'axe gauche/droite, comprendre qui sont les différents partis politiques (en Belgique et surtout en Wallonie), quelles sont les valeurs/ modèles de société qu'ils défendent. Au terme, se faire une idée de quel parti pourrait se rapprocher le plus de nos valeurs.

Ce n'était pas une chose aisée, mais après de plus amples informations à ce sujet, toutes sont reparties avec une idée plus claire du fonctionnement de la politique belge.

Merci à toutes les femmes ayant participé à cette formation.



Ketty – 104 ans

Lors de leur réunion du mois d'Avril, les femmes de la section de Battincourt ont eu l'occasion de fêter un anniversaire bien particulier. En effet, nous avons le plaisir de souhaiter un très bon anniversaire à notre bénévole, Ketthy, qui a fêté ses 104 ans.



Nouvel espace pour le Planète Bébé

Suite aux travaux dans la rue du Marquisat, nous avons décidé de déplacer le local dédié à notre espace de rencontre parents/bébé. Nous vous accueillerons dorénavant à la Rue de Neufchâteau n°6, un local entièrement dédié à vos petits loulous.

L'entrée se fait par là.

Voici un aperçu de notre local (nous avons un espace de change ainsi qu'un espace réservé aux mamans qui souhaitent allaiter dans le calme).



Antenne Semois

Retour sur « Tissons des liens, pas des menottes »

Depuis quelques mois, les femmes de Paliseul, participent à l'action Colsons. Il s'agit d'un projet citoyen et artistique, né de la réflexion « être sans papiers en Belgique, c'est être pieds et poings liés ».

Depuis 2023, l'État belge a enfreint ses propres lois, en manquant de garantir une place d'accueil à plusieurs milliers de personnes ayant introduit une demande d'asile. La Belgique a été condamnée à plusieurs reprises par des tribunaux belges et la Cour européenne des Droits de l'homme. Par ailleurs, 112 000 personnes sans papiers sont maintenues dans des situations de vie indigne, faute de pouvoir accéder aux droits les plus fondamentaux. Ces personnes se retrouvent dans l'impossibilité d'avancer dans leur vie faute d'un accueil juste et humain.

La volonté est de pouvoir faire remonter à nos politiques la voix de toutes et tous, peu importe l'âge, les origines, le niveau social et de démontrer qu'un accueil positif et constructif est possible, que la migration est une richesse pour un pays. L'œuvre d'art sera de créer, morceau par morceau dans des dizaines de communes, un filet de colsons, tout au long de l'année 2023–2024.



Paliseul est commune hospitalière, alors Vie féminine en collaboration avec le CNCD 11.11.11 ont insisté pour l'achat d'un kit de colsons.

Nous avons donc réalisé une grande partie du filet dans le cadre de l'espace femme qui a lieu tous les jeudi matin à l'EPN.

Nous sommes allées au marché du terroir pour sensibiliser la population à la problématique "tissons du lien et acceuillons sereinement les étrangers".

Plusieurs femmes qui viennent à l'espace femme sont particulièrement sensibilisées au racisme

ayant elles-même vécu des situations peu acceptables, des réflexions discriminatoires. Nous avons donc créé un groupe de travail pour faire des actions de sensibilisation et montrer le ras-le-bol des préjugés à leur égard.

La commune a décidé d'exposer une partie de l'œuvre à la commune avec une action coup de point le mercredi 22 mai à 17h. Voici le discours d'intervention d'Anne Vanderauwera lors de cette journée :

Voici ce qu'elles nous disent

"Je voudrais travailler mais quels moyens on me donne pour y arriver ?

“À 24 ans, j'étais docteur en pharmacie et ici on me dit que je dois refaire mes études ou faire des ménages !! Où est ma dignité ?

“ Nous pouvons apporter un plus pour l'état dans lequel on arrive ”

“ Nous apprenons la langue du pays, mais faute de bonnes prononciations et élocutions, on ne le prend pas en considération ”

“ Nous connaissons l'anglais, n'est ce pas la langue universelle ? ”

“ Nous avons dû sauver notre peau, en un instant, nous sommes déracinés ”

“ On me dit souvent que les étrangers ont plus d'avantages que les Belges ! Il faudrait que l'on m'explique ”

“ Il a suffit que je teinte mes cheveux en blond pour que l'on me sourit ”

“ I nous faut deux ans pour que notre corps, notre esprit puisse s'adapter à la Belgique ”

Voici ce qu'elles aimeraient :

Être entendue.

Avoir une chance de s'en sortir.

La reconnaissance de nos diplômes, de nos compétences.

Être considérée comme tout le monde. Nous sommes des êtres humains.

Que les politiciens comprennent l'incohérence du système.

Une meilleure communication des pouvoirs publics.

Avoir une meilleure connaissance des institutions.

Que les Belges arrêtent de croire que l'on profite.

Avoir une personne ressource au sein des communes et formée en droit des étrangers.

Que les citoyens reconnaissent le privilège des blancs.

Que les citoyens comprennent que l'on est là par obligation pour sauver notre peau.

Que les blancs arrêtent de nous materner et de nous croire inférieurs.

Que tout le monde reconnaisse qu'il a des origines étrangères.

En conclusion :

Petite métaphore :

Un arbre que l'on déracine, si on ne lui donne pas les bonnes conditions, les bons nutriments pour s'adapter à son nouvel environnement, il crève... pour nous les être humains, notre âme est perdue.

Noubliez pas que l'Europe est souvent responsable de beaucoup de guerres chez nous.

Une dernière chose : les Belges à l'étranger qui soit dit en passant s'enrichissent chez nous, si on les rapatriait en Belgique, ils seraient plus nombreux que les réfugiés...
Nous demandons un accueil humain. L'accueil est le reflet du pays, c'est lui qui définit ce que l'on devient. Nous avons beaucoup de choses à partager.

Retour de l'atelier couture

Nous sommes en train de réaliser un tablier bavard :

Il permettra de raconter des histoires aux petits en manipulant des objets. Les enfants voient l'histoire en volume et il permet également de travailler le côté tactile.



Agenda des antennes

Antenne Lorraine



Planète Bébé

Accompagnés de vos enfants ou petits-enfants entre 0 et 3 ans, venez participer et discuter, échanger, partager et se soutenir. Ou simplement boire un café ou un thé dans un espace adapté aux plus petits.

Prochaines dates

Le 26 juin . Le 28 août. Les 11 et 25 septembre 2024.

De 09h30 à 11h30

!! Nouvelle adresse : 6, Rue de Neufchâteau à Arlon !!

Infos et inscriptions :

Alizée Gardien — 0474/98 29 29

Rencontre des Aînées

- Visite de l'exposition temporaire au musée Charles Gaspard

Prochaines dates de rencontre des Aînées

16 juillet, 10 septembre

8 octobre

Infos et inscriptions :

Alizée Gardien — 0474/98 29 29

Le 9 avril prochain, nous visiterons l'exposition temporaire au musée Gaspar qui est ouverte à toutes. Le 20^e anniversaire de l'ouverture du Musée rend hommage à Charles Gaspar (1871-1950) au travers d'une exposition de ses photographies. C'est lui, qui par son testament, a légué cette demeure à la Ville d'Arlon à condition d'en faire un musée.

Grâce à un don important fait par ses descendantes en 2012, c'est l'œuvre de Charles Gaspar, artiste photographe pictorialiste, qui est mise en lumière au travers d'une large sélection de photographies originales et inédites. Paysages, portraits d'art ou de famille, natures mortes ou encore "selfies", autant de thèmes qui illustrent à merveille sa quête de la beauté et de la lumière ...

Pour plus d'infos sur cette exposition : www.museegaspar.be/expositions/lexposition-temporaire

Cette visite guidée sera réalisée par notre bénévole Viviane et est au prix de 4€ (pensez-bien à avoir cette somme en liquide pour payer votre entrée). Elle commence à partir de 14h. Et nous nous donnons rendez-vous directement devant le musée.

- *Visite de l'exposition temporaire au musée Charles Gaspard*

En juillet, nous nous donnons rendez-vous pour une visite guidée gratuite d'Arlon qui sera réalisée par notre bénévole Viviane, organisée le mardi 16 juillet à 14h. On se donne rendez-vous au local de VF (Rue des Déportés, 41 à Arlon) et on revient après pour un temps convivial dans le jardin. Cette visite sera gratuite.

Antenne Gaume

Club de lecture

Pour ce club, nous programmons 5 séances qui proposent à chaque fois une manière différente de lire et de restituer nos lectures. Dans un groupe bienveillant, respectueux et dynamique, nous partageons ce que les lectures nous ont apportées au regard de nos valeurs, nos attentes et de nos parcours de vie.

Date

Le 24 juin

De 13h30 à 15h

À la Biblio'nef. Esplanade de l'Avenue Bouvier, 4A à Virton

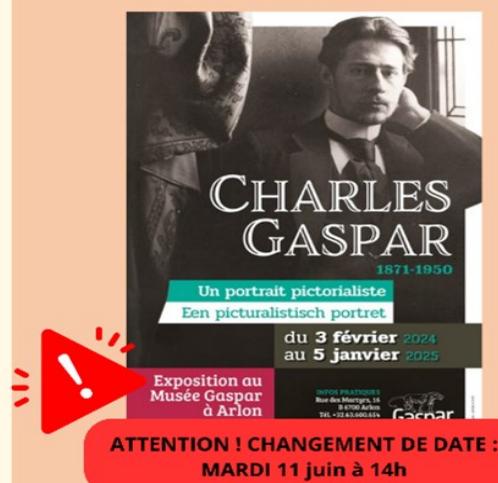
Infos et inscriptions :

Lucile Stievenard—0478/79 44 43

antenne-gaume@viefeminine.be



Visite guidée de l'exposition temporaire



Infos & inscriptions (obligatoires) | antenne-lorraine@viefeminine.be | 0474/98.29.29
P.A.F. 4€ (entrée du musée)






Vous êtes une femme et vous recherchez un endroit où pouvoir partager et échanger avec d'autres femmes ? Vous recherchez un espace bienveillant et convivial ? Alors rejoignez-nous !



Les 25 mars, 22 avril, 27 mai et 21 juin - de 14h à 16h.
Espace Cohésion, Avenue Bouvier 4B à Virton (6760)

Envie de nous rejoindre ?
Contactez Lucile Stievenard, soit au 0478/79 44 43, soit sur antenne-gaume@viefeminine.be

 FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES
vie féminine

Espace Femmes

Ce groupe bienveillant et convivial se réunit tous les mois autour de thématiques comme la santé, le temps pour soi, la nature et l'envie de vivre de beaux moments ensemble. Le programme de l'année est encore en gestation. Mais n'hésitez pas à vous renseigner et à nous rejoindre.

Date
21 juin
De 14h à 16h
Espace Cohésion, Av Bouvier 4B à Virton
Infos et inscriptions :
Lucile Stievenard—0478/79 44 43
antenne-gaume@viefeminine.be

Antenne Centre-Ardenne

Ateliers Décryptage des violences - « Ensemble, prenons un temps pour décortiquer, analyser, et mieux comprendre les mécanismes de violences masculines »

Cette année, une nouveauté arrive pour la région de Centre-Ardenne, des Ateliers de Décryptage ! Ces ateliers visent à mieux comprendre et à se renforcer face aux mécanismes de violences faites aux femmes. Chaque atelier abordera une thématique spécifique liée aux violences faites aux femmes.

Date
13 juin
De 13h à 16h, à Bertrix
Infos et inscriptions :
Gaëlle Loupe —0478/79 45 01
antenne-centre-ardenne@viefeminine.be



3 avril 2024
23 mai 2024
13 juin 2024
De 13h à 16h - Maison des générations de Bertrix troisième étage - Gratuit

ATELIERS DÉCRYPTAGE

**DES VIOLENCES FAITES
AUX FEMMES**

Ensemble, prenons un temps pour décortiquer, analyser et mieux comprendre les mécanismes des violences masculines.

Chaque atelier se déroulera sur une thématique spécifique.

contact et inscription:
0478/79.45.01
antenne-centre-ardenne@viefeminine.be

 Bertrix MA COMMUNE  FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES
vie féminine



Groupe de travail violences

<p>Dates</p> <p>Voir avec Gaëlle</p> <p>De 09h30 à 16h</p> <p>Mutualité Chrétienne—Rue de la gare 20—Bertrix</p> <p>INSCRIPTION OBLIGATOIRE</p> <p>Infos et inscriptions :</p> <p>Gaëlle Loupe —0478/79 45 01</p> <p>antenne-centre-ardenne@viefeminine.be</p>	<p>Le Groupe de Travail Régional sur les violences faites aux femmes de Vie Féminine Luxembourg réalise des actions de sensibilisation et d'interpellation sur les violences faites aux femmes avec une grille de lecture féministe et intersectionnelle qui prend en compte les systèmes de domination que sont le racisme et le capitalisme.</p> <p>Le groupe a pour objectif faire évoluer la prise en compte des violences faites aux femmes partout sur le territoire de la province. Il pilote les actions de Vie Féminine Luxembourg en matière de violences faites aux femmes.</p> <p>Ce groupe part des réalités des femmes pour faire le lien avec le politique et les institutions. Il est également présent dans les différentes plateformes provinciales contre les violences faites aux femmes pour visibiliser ses actions et accompagner la dynamique provinciale afin qu'elle soit le plus adaptée aux besoins des femmes.</p>
--	---

Dans le cadre de ses actions, le groupe poursuit sa campagne pour proposer la formation sur les violences faites aux femmes qu'il a créé au personnel des différentes communes de la province.

Antenne Semois



Espace Femmes

Vous êtes une femme et vous recherchez un endroit où pouvoir partager et échanger avec d'autres femmes ? Vous recherchez un espace bienveillant et convivial ? Alors rejoignez-nous !

Tous les jeudis, de 9h à 12h.
À l'Espace Francken (local EPN). Rue de la Station, 1. À Paliseul (6850)

Envie de nous rejoindre ? Contactez Anne Vanderauwera, soit au 0474 98 29 30 ou antenne-semois@viefeminine.be

Espace Femmes

Un « Espace Femmes » pour permettre aux femmes de se rencontrer de façon récurrente, de se renforcer et de construire ensemble leur projet. Lieu qui doit permettre aux femmes de souffler, de trouver une solution pour mieux vivre.

Tous les jeudis—de 9h à 12h

Espace Francken (local EPN)

Rue de la Station, 1 à Paliseul

Prochain lundi : 17 juin—de 9h à 12h également

Infos et inscriptions :

Anne Vanderauwera —0474/98 29 30

antenne-semois@viefeminine.be

Espace Femmes - Projet " Le racisme et moi dans tout cela ? "

Certaines femmes de l'Espace Femmes de Paliseul ont décidé de travailler sur le racisme. Le racisme n'est-il pas un obstacle aux solidarités entre femmes ?

Nous désirons une société plus égalitaire, plus solidaire et plus juste. Cela passe par l'inclusion de femmes de cultures et d'origines différentes. En effet, après avoir subi de nombreuses discriminations, encore à ce jour, elles veulent faire bouger les choses. Dénoncer le système de domination qu'est le racisme et qui a un réel impact dans leur vie quotidienne. Expliquer leurs parcours, leur trajectoire et la raison qui les a malheureusement poussées à quitter leur pays et leurs proches. Et mieux prendre en compte leurs spécificités.

Le déroulement du projet évoluera en fonction de leurs aspirations et envies. La finalité de leur production se fera sous la forme d'une exposition dans le courant du dernier trimestre 2024. Si ce sujet vous intéresse, venez faire entendre votre voix avec nous !

Atelier couture et tricot

Envie d'apprendre à coudre ou/et à tricoter ? De vous perfectionner ? Ou tout simplement, de passer un bon moment convivial avec nous ? Alors, rejoignez nous :) Nous nous donnons rendez-vous les premiers et troisièmes mardi du mois.



Jardin collectif

Dès, le mois de mars, nous reprenons le jardin collectif.

Un jardin partagé est un jardin conçu, construit et cultivé collectivement par les habitants d'un quartier d'un village ou d'une communauté. Un jardin partagé ne se décrète pas, il prend tout son sens parce qu'il répond aux attentes et aux besoins des habitants d'un lieu.

Plus qu'un simple potager, le jardin partagé est un lieu d'échanges, de convivialité, de solidarité, de mixité sociale et de créativité.

L'idée est de se retrouver une fois par semaine (jour à préciser suivant les disponibilités du groupe) avec des plus gros coup de mains lors de la préparation du terrain (mars/ avril suivant le climat), les récoltes et la préparation du terrain pour l'hivernage (novembre).

Ce jardin est en place depuis 2016 malheureusement, plusieurs femmes du groupe ont des soucis de santé et ne sont plus en capacité de nous rejoindre c'est pourquoi nous faisons Appel à candidates pour nous aider dans ce magnifique projet.

Dates

Une fois par semaine, date à préciser avec Anne Vanderauwera

Le jardin est à côté du terrain de football à Paliseul, au jardin des Grenouilles

!! Inscriptions obligatoires !!

Infos et inscriptions :

Anne Vanderauwera —0474/98 29 30

antenne-semois@viefeminine.be

Cercle de lecture

Retrouvons-nous toutes, une fois par mois, pour cette nouvelle saison du Club de lecture.

Date	<u>Heures Carré</u>
Le 14 juin	
Un vendredi par mois	
De 13h30 à 16h30	
Infos et inscriptions :	
Anne Vanderauwera —0474/98 29 30	
antenne-semois@viefeminine.be	

Un nouveau projet va se mettre en place sur la Commune de Paliseul ! Ce projet est pour les femmes, pour qu'elles aient de la liberté d'être juste elles-mêmes et de pouvoir venir sans aucunes contraintes.

Venez-vous reposer, sans aucune contrainte et suivant votre envie, discuter entre femmes. commune. Dans ce projet, nous souhaitons rompre l'isolement des femmes en milieu rural qui

Date et lieu sont encore à convenir	
Infos et inscriptions :	
Anne Vanderauwera —0474/98 29 30	
antenne-semois@viefeminine.be	

entraîne des précarités multiples. Visibilisons ensemble les réalités des vies des femmes dans notre commune.

Newsletter

La Newsletter de Vie Féminine Luxembourg Luxembourg

Vous êtes intéressé.e.s par nos activités et vous souhaitez être à jour de façon plus régulière ? Et ne pas uniquement attendre la prochaine parution de l'*Entr'Elles* ? Alors, n'hésitez pas à aller consulter notre newsletter mensuelle sur nos réseaux sociaux (Facebook et Instagram).

Celle-ci reprend toutes les activités à venir concernant la province du Luxembourg, mais aussi des informations en lien avec le mouvement national Vie Féminine.

!! D'ailleurs, cette année est aussi une année d'élections pour Vie Féminine car nos membres ainsi que le personnel votera prochainement pour sa future présidente. Nous vous informerons à ce sujet sur ce canal et sur nos réseaux également. Pour ne pas manquez tout cela, n'hésitez pas à nous suivre là-bas !!

Les différents liens

Sur Facebook : Vie Féminine Luxembourg

Sur Instagram : VieFeminineLuxembourg



— Adhésions

Adhésion à Vie Féminine

Adhérer à Vie Féminine, c'est rejoindre un vaste réseau de femmes, proche de chez vous, en Wallonie et à Bruxelles.

Adhérer à Vie Féminine, c'est choisir la forme de son engagement : prendre part à des actions, développer des activités, partager ses vécus, mêler réalisations artistiques et sensibilisation, construire des revendications, s'aventurer dans des expériences collectives...

Adhérer à Vie Féminine, c'est croire en l'égalité des femmes et des hommes et rejoindre un mouvement féministe pour que cesse toute situation d'inégalités sociales, culturelles et économiques.

Adhérer à Vie Féminine, c'est aussi bénéficier d'un tarif réduit ou gratuit pour les activités et services, recevoir le magazine axelle, être informée des initiatives de sa région... Devenez membre dès maintenant !

Pour une adhésion à Vie Féminine, le prix est de **24 euros pour un an**, abonnement à Axelle inclus, à verser sur le compte de Vie Féminine. **Attention, notre bulletin régional n'est pas inclus.**

BE33 7775 9958 3146 avec pour communication « ADHESION, Prénom, Nom ». Pour plus d'informations, contactez le secrétariat régional de votre région (contacts) ou le secrétariat national de Vie Féminine au 02/227.13.22 ou adhesion@viefeminine.be.

Pour une adhésion à notre bulletin régional « Entr'Elles », le prix est de 10 euros.

!! Si vous souhaitez un abonnement, téléphonez-nous au 063/22 56 25 ou contactez-nous à luxembourg@viefeminine.be !!

FEMMES ET GUERRES

Exposition

Pour concevoir et réaliser l'exposition " Femmes et Guerres ", un groupe de travail a recueilli des témoignages anonymes de femmes. Ces témoignages forts et bouleversants retracent leurs vécus en lien avec la guerre. Voici certains d'entre eux :

" Je suis une survivante et étant témoin de mon histoire, l'histoire d'un peuple, l'histoire d'un pays et l'histoire d'une partie de l'humanité. J'ai fait mon choix : j'ai décidé de ne pas me taire, comme Marc Gray, « je n'écris pas je crie ». Je crie fort, et je crierai tant que je respire, je le fais à travers mes poèmes, les articles de presses, mes post sur les réseaux sociaux. C'est ma façon de faire revivre les miens, je redonne la vie à tous ceux que j'ai vu mourir dans une guerre aussi cruelle. De plus j'ai pu donner le micro à mes compatriotes pour qu'ils puissent parler, pour qu'ils crient, pour qu'ils racontent les horreurs et les honneurs ".

" J'ai continué à m'engager pour défendre les droits des femmes de mon pays. J'organise des manifestations pour défendre leurs droits. Je donne des conférences. Je participe à des émissions sur des chaines parallèles. C'est pourquoi malgré ma nationalité belge que j'ai choisie, je suis suivie par la police de mon pays mais je suis protégée en Belgique. J'ai un numéro d'appel. J'ai déjà été suivie par un motard jusque chez moi, j'ai déjà reçu des lettres anonymes. Ce sont des faits d'intimidation ".

" Moi j'étais ingénierie en chimie dans mon pays et en Belgique j'étais sans rien, sans diplôme car j'étais recherchée donc pas moyen de récupérer mes documents. Ma maison était confisquée. Tout ce que j'avais a été confisqué par l'Etat. Il fallait que je me débrouille. J'ai commencé par apprendre la langue française. Je trouve que quand on arrive dans un pays, on doit s'intégrer le plus vite possible au pays qui nous accueille. J'ai recommencé la 6ème Rénovée à l'athénée. Puis j'ai passé mon examen au jury central pour avoir le diplôme belge. Je voulais faire la pharmacie. J'étudiais à temps plein et je travaillais à temps plein. Je ne voyais pas mes enfants. C'est mon mari, des amis et des voisines qui s'occupaient des enfants. Je dormais 4 heures par nuit. Je me levais à 5h pour me rendre au cours et j'allais dormir à minuit ".

Pour écouter tous les témoignages audios de l'exposition " Femmes et Guerres " rendez-vous soit sur <https://soundcloud.com/femmesetguerres/sets/femmes-et-guerres-exposition>

Soit en recherchant sur internet avec les mots " Femmes et Guerres " et " Soundcloud "

Vous pouvez également scanner directement le QRcode à droite.

